

Datum: 07.09.2022

LE JOURNAL DEPUIS 1863 DU JURA

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
<https://www.journaldujura.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'580
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 10
Fläche: 134'976 mm²



FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE

Auftrag: 3015677
Themen-Nr.: 832.032

Referenz: 85474140
Ausschnitt Seite: 1/4

Un copieux menu pour les cinéphiles

BIENNE Dans le cadre de sa 18e édition, le Festival du film français d'Helvétie dévoilera plus de 50 courts et longs métrages, du 14 au 18 septembre. Les organisateurs du FFFH entendent célébrer le retour à la normale.

PAR JULIE GAUDIO



Christian Kellenberger et Edna Epelbaum ont dévoilé le riche programme de la 18e édition du FFFH. MATTHIAS KÄSER



Pour son retour à la normalité, le Festival du film français d'Helvétie (FFFH) de Bienne n'a pas lésiné sur la programmation. Avec pas moins de 52 films présentés entre le 14 et le 18 septembre, la 18e édition se présente d'ores et déjà comme mémorable, ne serait-ce qu'en comparaison avec les deux précédentes, marquées sous le sceau du Covid. Une bonne raison pour donner le sourire à ses organisateurs. «Nous sommes heureux pour plusieurs choses, à commencer par ce retour sans restrictions sanitaires», indique d'ailleurs Christian Kellenberger en préambule de la présentation du programme à la presse.

Le président du FFFH se réjouit également du retour des «grands films spectaculaires» sur les écrans. Même si, aujourd'hui, il s'avère parfois plus difficile d'obtenir des projections en avant-première. «Nous avons désormais acquis une certaine réputation, et nous devons sérieusement nous battre face à de grands festivals comme Locarno, Venise ou Zurich», révèle Christian Kellenberger.

Des femmes courageuses

Malgré cet obstacle, les cinéphiles ne seront pas déçus, quel que soit leur âge ou leurs envies. Les écoliers romands auront notamment l'occasion de découvrir, pour la première fois en Suisse, le nouvel opus de Michel Ocelot, le réalisateur, entre autres, de la trilogie «Kirikou». «Pour nous, il est im-

portant de montrer aux enfants, à l'occasion de la journée

qui leur est dédiée, des longs-métrages de grande qualité. «Le pharaon, le sauvage et la princesse» peut être apprécié autant par les grands que les petits», souligne Edna Epelbaum. Outre les enfants, la directrice de la programmation a veillé à mettre en lumière «les femmes fortes». Non seulement à travers les films projetés, mais également parmi les invités. Ainsi, Elsa Zylberstein viendra raconter vendredi, sur les sofas du Rex, son expérience de jeu dans la peau de Simone Veil, dans le biopic consacré à la combattante féministe. «Nous sommes très heureux de pouvoir accueillir l'actrice française, car le thème du film reste toujours d'actualité», glisse Edna Epelbaum.

Clôture biennoise

La défense du droit à l'avortement occupe également une place de choix dans le film de Blandine Lenoir, «Annie Colère». La réalisatrice a accepté l'invitation du FFFH et répondra volontiers aux questions du public à l'issue de la projection dimanche.

A en croire les organisateurs du festival biennois, obtenir ce film ne fut pas chose aisée. De même que présenter le dernier dans lequel Gaspard Ulliel a joué. L'acteur français, disparu dans un accident de ski en janvier dernier, a endossé son dernier rôle dans «Plus que jamais», d'Emily Atef. «Nous avons eu la chance de l'accueillir à Bienne en 2014 pour

«Saint Laurent» et sa gentillesse nous avait beaucoup touchés.

Il semblait naturel de lui rendre cet hommage», explique Christian Kellenberger.

Tenant à servir de plateforme pour les étoiles montantes du 7e art, le FFFH accueillera Carmen Kassovitz, la fille de l'acteur et réalisateur Mathieu Kassovitz. La jeune femme présentera «Tempête», aux côtés du réalisateur Christian Duguay, ainsi que de l'acteur suisse Kacey Mottet Klein. Véritable chouchou du festival, qui l'érige en «héros local», ce dernier viendra à Bienne pour la douzième fois. «Depuis sa première venue en 2008, lorsqu'il n'avait que 10 ans, il n'a cessé de gagner en assurance», se félicite Christian Kellenberger.

Enfin, s'il lorgne vers la France, le FFFH n'en oublie pas ses racines biennoises. Il a ainsi choisi de clôturer sa 18e édition par la projection en avant-première de «Peter K. – Alleine gegen den Staat». Son réalisateur, Laurent Wyss, également directeur des programmes de TeleBilingue, dévoilera les coulisses de sa fabrication, en compagnie de Manfred Liechti. L'acteur s'est glissé dans la peau du célèbre forcené de Bienne qui a défrayé la chronique en 2010. «Le fait divers avait également marqué le FFFH, car de nombreux policiers en civil s'étaient cachés parmi la foule, au cas où il surgirait durant la soirée d'ouverture», se souvient Christian Kellenberger. Un clin d'œil à l'histoire de la cité seelandaise

Datum: 07.09.2022

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
<https://www.journaldujura.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'580
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 10
Fläche: 134'976 mm²



FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIÉ

Auftrag: 3015677
Themen-Nr.: 832.032

Referenz: 85474140
Ausschnitt Seite: 3/4

pour boucler un festival créé à
Bienne, par et pour des
Biennois.

**Nous avons eu la chance
d'accueillir Gaspard Ulliel
en 2014, et nous tenions à
lui rendre hommage."**

CHRISTIAN KELLENBERGER
DIRECTEUR DU FFFH



S'ancrer dans le paysage régional et sortir des sentiers battus

Les amoureux du Festival du film français d'Helvétie (FFFH) n'ont pas dû attendre le 14 septembre pour profiter des pépites du 7e art. Dès le 25 août, ils ont en effet pu découvrir, sur la place de la Fontaine en vieille ville de Bienne, des courts-métrages sélectionnés par le FFFH. «Nous sommes très contents du bilan de cette expérience, malgré une soirée annulée en raison du mauvais temps. A part ça, la soixantaine de places assises ont toujours trouvé preneurs», se réjouit Christian Kellenberger, le directeur du FFFH.

Après un premier succès réalisé l'an dernier à proximité du lac, la projection de courts-métrages en plein air a été réitérée cette année. «Nous avons constaté que davantage d'Alémaniques s'étaient déplacés au bord de l'eau qu'en vieille ville», poursuit-il.

«Mais plus que les chiffres de fréquentation, nous voulions vraiment montrer que le festival arrive en ville de Bienne.»

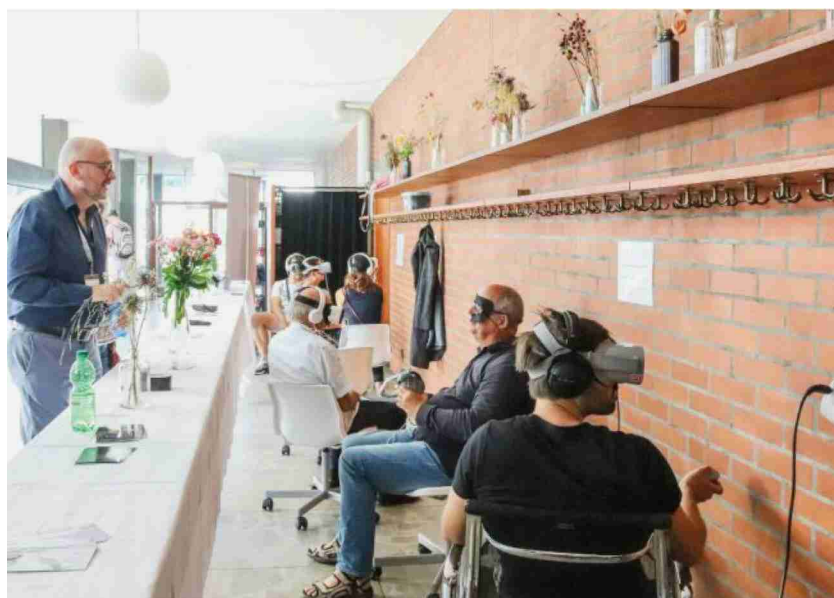
Le FFFH repart en tournée

S'ancrer dans la cité qui l'a vu naître reste une priorité pour le FFFH. Ses organisateurs demeurent, en effet, persuadés que sans les Biennois, la pérennité ne pourrait pas être assurée. «Ils restent nos meilleurs ambassadeurs», assure Christian Kellenberger. Pour les remercier, ils ont prévu deux jours d'activités gratuites afin de découvrir l'univers du cinéma. Dans le cadre du Festival Offf, petits et grands pourront plonger ce week-end dans l'univers de la réalité virtuelle, créer une musique de film encadrés par des professionnels du Théâtre Orchestre Bienne Soleure, ou encore tout savoir

sur le maquillage pour le grand écran.

«Les enfants pourront, en outre, se glisser dans la peau d'acteurs et d'actrices, et jouer dans un petit court-métrage qui sera montré lors de la journée des enfants, mercredi 14 septembre», détaille Christian Kellenberger. Mais attention, prévient-il, les inscriptions sur le site internet du FFFH sont vivement conseillées, car les places sont limitées.

Enfin, après une expérience positive vécue l'an dernier, le FFFH reprendra la route dans le canton de Berne. Objectif: sensibiliser un large public au cinéma français/francophone. La tournée commencera à La Neuveville le 3 novembre, fera halte à Tavannes, puis dans cinq villes de Suisse allemande. Autant d'événements pour ancrer le FFFH dans les esprits d'un maximum de curieux.



Après une première édition réussie en 2019, les ateliers du Festival Offf retrouveront les murs de la Maison Farel ce week-end. ARCHIVES FFFH